

New Smyrna Beach, le 3 mars 1968

Mon cher Marcel,

J'ai reçu hier la lettre de Joyce que tu m'as fait parvenir. Quelle charmante lettre, n'est-ce pas? Je connais peu de gens qui en écrivent de plus belles. Pour une personne si complexée, combien elle se livre et devient toute simple et vraie dans ses lettres.

Imagine-toi que je suis allée jeudi soir avec les Allard, Marie Dubuc et un monsieur Kinkle ancien représentant des chemins de fer nationaux à Paris assister à Daytona Beach à une représentation des Grands ballets de Winnipeg. C'était très beau, surtout les numéros d'ensemble. On sent qu'il doit y avoir là-dedans de la fougue ukrainienne. Il y a énormément de Canadiens anglais par ici, soit de Toronto, soit de Montréal, qui y passent l'hiver entier, y ayant leur maison. Kinkle est un de ceux-là, un charmant vieux monsieur, veuf depuis peu, je pense. Évidemment, ces gens-là s'ennuient bien un peu malgré tout et pour se distraire donnent des petites fêtes à tour de rôle. Moi, en dehors des petites réunions chez Marie, je n'ai été qu'à deux endroits, mais si je voulais je pourrais sortir tous les soirs. Je commence à avoir fortement le désir de rentrer au pays. J'ai aimé mon séjour, mais maintenant c'est assez et j'ai très hâte de rentrer. As-tu été faire de la raquette chez Simone en compagnie des Panel et Defond<sup>2</sup>, ainsi que me l'annonçait Adrienne dans sa dernière lettre?

Tu devrais voir le nombre de merles rouges-gorges par ici. Apparemment c'est une de leurs étapes dans leur voyage de migration. Ils y arrêtent pour festoyer à partir des baies des palmetto. Ce sont de petits fourrés serrés serrés de branches sèches, et les merles là-dedans en remuant font un raffut inimaginable. On les voit en sortir à certains moments épais comme des nuées de moustiques.

J'ai bien hâte de te revoir et t'embrasse affectueusement. Au 15 donc,

Gabrielle